

« Sa vie durant, Elon Musk a cohabi



Durant deux ans, il fut l'ombre de celle du fondateur de Tesla et du propriétaire de Twitter. En 700 pages, Walter Isaacson, l'auteur de monumentales biographies, établit le profil du magnat.

EL PAÍS

ENTRETIEN
MIGUEL JIMÉNEZ

En août 2021, Elon Musk a tweeté que Walter Isaacson travaillait à la rédaction de sa biographie. L'écrivain a précisé qu'aux termes de l'accord, il passerait deux années aux côtés de Musk, participant à toutes sortes de réunions et devenant ainsi, à l'occasion, son ombre, en ayant accès à son cercle intime et à beaucoup de ses textos et communications. Le magnat n'aurait toutefois aucun contrôle sur la publication ni possibilité d'en faire une lecture préalable.

Son travail a abouti à *Elon Musk*, une biographie de près de 700 pages dont le titre se limite au nom de son protagoniste, fondateur, entre autres, de l'entreprise de voitures électriques Tesla, de la société de satellites et de fusées SpaceX et, depuis octobre de l'année dernière, propriétaire de Twitter, rebaptisé X.

La plupart du temps, Isaacson réside dans sa maison de La Nouvelle-Orléans, la ville qui l'a vu naître en 1952. Il nous reçoit cependant dans son spacieux et élégant appartement new-yorkais, qui est situé dans le secteur le plus cosu de l'ouest de Central Park. Sur la table du salon est posé un volume grand format qui reproduit le manuscrit de la théorie de la relativité d'Albert Einstein, ainsi qu'un autre contenant l'intégralité des peintures et dessins de Léonard de Vinci, les protagonistes de deux de ses monumentales biographies. Sa spécialité, voire son obsession, ce sont les « innovateurs » (le titre d'une autre de ses publications), ces figures, historiques ou contemporaines, qui ont suscité des changements dans le monde.

Il a été journaliste (il le reste, quoique différemment), rédacteur en chef du *Time Magazine* et président de CNN ainsi que de l'Aspen Institute. A ce jour, de ses biographies, la plus populaire est celle de Steve Jobs, le fondateur d'Apple, publiée juste après son décès. *Elon Musk* est susceptible de devenir un autre titre à succès : son protagoniste visionnaire déchaîne haines et passions,



« Parfois, les personnes illustres sont hantées par de terribles démons et parviennent à les canaliser pour les transformer en moteurs. »

© BOB DAEMMRICH/PHOTO NEWS.

a fortiori depuis son acquisition de Twitter. Qui plus est, Isaacson a été un témoin privilégié de ses extravagances et de ses coups de génie.

A l'exception de quelques passages, la maison d'édition de la version anglaise a maintenu le secret jusqu'au jour de la publication, le 12 septembre dernier, aux Etats-Unis. Pour ce motif, l'interview s'est déroulée sans que le livre ait été parcouru dans son intégralité.

On vous connaît comme le biographe des génies. Vous avez publié des biographies au succès retentissant sur Léonard de Vinci, Albert Einstein, Jennifer Doudna, Steve Jobs... Elon Musk fait-il partie de cette équipe ?

Il m'arrive de penser qu'il se dupe lui-même, comme s'il souffrait d'un complexe de superhéros. Pourtant, j'ai l'intime conviction qu'il est mû par ces objectifs



Elon Musk est, avec Steve Jobs et Jennifer Doudna, l'innovateur le plus influent de notre époque. Steve Jobs nous a introduits dans l'ère du numérique, Jennifer Doudna, dans celle de l'édition du génome. Et Elon Musk nous propulse dans l'ère des véhicules électriques, des voyages dans l'Espace et de l'intelligence artificielle.

Dans quelle mesure la vie personnelle de Musk, en particulier son enfance, pèse-t-elle sur sa biographie ?

Il a vécu une enfance très dure. Il a appris à gérer la douleur et à apprécier la tragédie insufflée par son père. Dès son plus jeune âge, il fut victime de harcèlement scolaire alors que son géniteur se rangeait du côté des harceleurs à tel point que sa vie durant, Musk a cohabité avec ces sombres démons. Parfois, les personnes illustres sont hantées par de terribles démons et parviennent à les canaliser pour les transformer en moteurs.

Quels éléments poussent Musk à s'aventurer sur de nouvelles frontières ? Trois grandes missions l'animent. Pre-

mièrement, il veut faire des humains une espèce multiplanétaire. Deuxièmement, il cherche à nous introduire dans l'ère des véhicules électriques et de l'énergie durable. Et troisièmement, il entend rendre l'intelligence artificielle sûre. Des missions titanesques et épiques. Il m'arrive de penser qu'il se dupe lui-même, comme s'il souffrait d'un complexe de superhéros. Pourtant, j'ai l'intime conviction qu'il est mû par ces objectifs. Il m'a raconté qu'enfant, il lisait des bandes dessinées de superhéros. Selon ses propos, il trouvait ces personnages ridicules parce qu'ils portaient leur slip à l'extérieur ainsi que des vêtements bizarres mais, au moins, ils essayaient de sauver le monde.

Quel est le trait principal que vous extrayez de sa personnalité ?

Il affiche plusieurs personnalités qu'il adopte en alternance. Tantôt drôle, tantôt concentré, tantôt en « mode ingénieur » – un rôle dans lequel il excelle –, tantôt, selon le vocable repris notamment par Claire Boucher, son ancienne compagne, en « mode démon », sinistre, fâché et imbuvable avec ses proches. Il s'en extrait d'ailleurs en gardant très peu de souvenirs de ce qu'il a fait durant cette phase. Cette ancienne petite amie, qui est aussi l'artiste connue sous le nom de Grimes, affirme qu'elle déteste le côtoyer ainsi, mais que c'est l'état qui lui permet d'obtenir des progrès.

Quelle importance accorde-t-il à l'argent ?

Je ne considère pas qu'il soit motivé par l'argent. Si c'était le cas, il n'aurait pas mis sur pied une société qui produit des fusées ou des voitures électriques ni acquis Twitter. Il poursuit ces missions ambitieuses en identifiant, en cours de route, quelle stratégie idéale de financement se dégage. Il a notamment pour ambition d'amener des humains sur Mars, ce qui requiert de grandes fusées. Après qu'il s'est mis dans l'idée que telle était sa vision, il s'est rendu compte qu'il pouvait lancer des centaines de satellites et recréer l'internet dans l'Espace. C'est ainsi qu'il gagne de l'argent. Or, ce n'est pas dans cette optique qu'il a démarré sa société qui fabrique des fusées : c'est pour se rendre sur Mars.

Vous êtes l'auteur de biographies sur des personnages historiques ou en fin de carrière. Or, Musk, pour sa part, fait

la une des quotidiens tous les jours. En quoi cette donne conditionne-t-elle votre travail ?

J'avais l'impression d'être sur une montagne russe. Pourtant, au bout d'un moment, j'ai compris que je cernais bien le mode de fonctionnement de Musk et les facteurs qui le poussent à agir. C'est pourquoi j'estime qu'au-delà de toutes ses initiatives des prochaines années, l'ouvrage permet d'expliquer avec exactitude qui il est.

Elon Musk ne laisse pas indifférent. On l'apprécie ou on le déteste. Etes-vous tombé dans l'un ou l'autre de ces groupes ?

Pas du tout. On en présente tant de versions différentes que certaines me semblent sympathiques tandis que d'autres me font froid dans le dos. Mon travail se limite à relater les histoires. Je laisserai au lecteur le soin de se forger sa propre opinion à propos de Musk. J'imagine d'ailleurs qu'il comprendra que certaines de ses facettes et personnalités sont tout à fait exceptionnelles, contrairement à d'autres qui sont absolument épouvantables. C'est néan-

J'imagine que le lecteur comprendra que certaines de ses facettes et personnalités sont tout à fait exceptionnelles, contrairement à d'autres qui sont absolument épouvantables



« Une de ses personnalités : celle de l'adolescent plaisantin »

Le biographe trouve-t-il du sens dans cette histoire du « match » contre Mark Zuckerberg sur un ring. Est-ce une plaisanterie ? « Tout à fait. C'est une métaphore. Il ne va pas monter sur le ring pour se battre contre Mark Zuckerberg. Il a le sens de l'humour propre aux étudiants, qui consiste à « troller » des personnes. Il fait des blagues. Tous ne savent pas qu'une de ses personnalités correspond à celle de l'adolescent plaisantin. »

Et avec Jeff Bezos, le fondateur d'Amazon, Elon Musk a-t-il une relation de concurrence ? « Il est en concurrence avec Bezos, mais trouve absolument génial que ce dernier fabrique des fusées », nuance Walter Isaacson. « Je pense qu'il essaie de l'inciter à gagner davantage en compétitivité. Bezos consacre trop de temps aux vacances, raison pour laquelle il n'a pas réussi à placer une fusée en orbite, considère Musk. Au fond, pourtant, il l'admire pour les efforts qu'il déploie en ce sens et lui souhaite de remporter plus de succès avec sa société aérospatiale. » M.J.Z